

Introduction

Avec 700 millions d'habitants, l'Europe est aujourd'hui un foyer de peuplement secondaire loin derrière l'Asie (1/2 de la population mondiale). Pourtant pendant très longtemps, l'Europe a été l'une des régions du monde les plus peuplées au point de fournir pendant des siècles des millions de migrants principalement au XIXème siècle.

Problématique Comment et pour quelles raisons le peuplement de l'Europe s'est-il diffusé ?

I. L'Europe, un foyer de peuplement majeur

A. Le peuplement en Europe

Née en Afrique il y a deux millions d'années, l'humanité s'est progressivement étendue. Dès l'Antiquité, la répartition de la population est inégale. De vastes espaces sont quasiment vides alors que d'autres sont densément peuplés. Jusqu'au XIXème siècle, trois grands foyers de peuplement rassemblent plus de la moitié de la population mondiale : Chien, Inde et Europe. Les densités sont beaucoup plus fortes en Europe méditerranéenne et occidentale.

L'Europe constitue un milieu propice à l'implantation humaine (climat et relief) et au développement de l'agriculture comme des échanges. L'ancienneté du peuplement et la stabilité politique par la constitution de vastes empires à l'Antiquité ou au Moyen-Age ont favorisé la croissance démographique.

B. La croissance et la transition démographiques

Jusqu'au XIXème siècle, la croissance démographique en Europe est faible. Faute d'hygiène et d'une médecine efficace, la mortalité est élevée d'autant que famines, épidémies et guerres sont fréquentes (ex : Peste noire de 1347 détruit entre 25% et 50% de la population européenne). Seule une natalité très forte permet de compenser cette mortalité.

A partir du XVIIIème siècle, les progrès scientifiques et techniques notamment dans l'agriculture explique l'accroissement du nombre d'Européens. La médecine et l'hygiénisme font reculer la mortalité. A l'inverse la natalité reste très élevée. La croissance démographique est donc très forte. Ainsi, l'Europe bénéficie d'une extraordinaire croissance démographique et devient ainsi le premier foyer de peuplement au monde (1/4).

Progressivement, la natalité s'adapte puisqu'il n'est plus nécessaire de faire beaucoup d'enfants pour que ceux-ci arrivent à l'âge adulte. Le taux de natalité rejoint alors le taux de mortalité ; la croissance démographique est donc faible : la transition démographique est donc achevée.

II. L'émigration européenne au XIXème siècle

A. Les flux migratoires

Le départ d'Européens vers d'autres régions du monde n'est pas nouveau. En effet, l'envoi de nationaux à l'extérieur du pays a été considéré par les États comme l'un des moyens d'affirmer leurs visées expansionnistes et de consolider leurs conquêtes (ex : Russes en Asie centrale ou Sibérie, Français au Canada). Avec les Grandes découvertes et la fondation des premiers empires coloniaux au XVIème siècle, les migrations européennes constituent la première forme moderne de planétarisation migratoire, même si elles ne déplacèrent au total qu'un nombre limité de personnes. A l'inverse, le XIXème siècle fut le siècle des migrations de masse.

Au cours du XIXème siècle, la population européenne a fortement augmenté (180 millions en 1800 et 400 millions en 1914). De nombreux Européens décident alors d'émigrer. Les émigrants sont de tous les pays d'Europe mais en quantités inégales. Les plus nombreux sont britanniques puis irlandais. Les autres viennent de Scandinavie ou d'Europe centrale (Allemands, juifs) et enfin d'Europe méridionale (Italiens, Espagnols, Portugais). La France ne participe que faiblement à ce mouvement (terre d'accueil et transition démographique plus ancienne). Au total, environ 60 millions de personnes quittent l'Europe entre 1820 et 1920.

Les États-Unis sont la première destination des Européens, puis l'Amérique latine (Brésil, Argentine), l'Australie-Nouvelle-Zélande et enfin l'Afrique soumis à la colonisation (ex : Algérie). Cette migration s'est parfois faite au dépend des populations locales massacrés (Afrique, Australie).

B. Les raisons du départ

Les motivations du départ sont avant tout économiques. Certains États européens encouragent l'émigration des plus pauvres. En effet, de nombreux Européens fuient la misère, le chômage, les salaires trop bas ou encore le manque de terres à cultiver. Mais c'est surtout l'expansion surprenante de l'économie américaine notamment la conquête territoriale avec la mise en valeur des nouveaux espaces qui explique véritablement ce déferlement de populations.

Les départs sont favorisés par l'amélioration du transport maritime et le rôle des compagnies maritimes : navire à vapeur, ligne régulière, baisse du prix du billet et agences de recrutement.

Les raisons sont aussi politiques. Après la Révolution de 1848, beaucoup fuient la répression. D'autres fuient les persécutions y compris religieuses (ex : pogroms en Russie). Certains utopistes rêvent de fonder de nouvelles sociétés. Quitter l'Europe relève également de l'esprit d'aventure, d'une volonté de changer de vie ou de faire fortune (eldorado, american dream).

A leur arrivée, les Européens se regroupent en communauté et suscitent parfois la méfiance voire l'hostilité (xénophobie). Aux États-Unis, beaucoup sont relégués dans les quartiers pauvres et sont destinés aux travaux les plus ingrats.

Conclusion

Problématique Comment et pour quelles raisons le peuplement de l'Europe s'est-il diffusé ?

Région parmi les plus densément peuplées du monde, l'Europe a cherché à connaître le monde et à y étendre son influence. Le monde s'est ainsi largement européanisé. Les conséquences de cette migration de masse furent considérables : structuration du monde par la mise en place de systèmes linguistiques et culturels à l'échelle transcontinentale et rapprochement des économies.